

pays, les dispenseraient d'aller chercher au loin la subsistance et la fortune, avantages bien supérieurs à ceux qu'elles retireraient plus directement de l'affluence des visiteurs. » Rien n'a été négligé pour mettre le *Guide* à la hauteur des nobles sentiments qui ont provoqué sa publication. L'auteur décrit chaque village, chaque vallée, chaque site de l'Oisans avec les traits de la vérité ; il conduit le voyageur à travers les mille impressions que suscitent les lieux et auxquelles il tâche de s'associer par ses récits et ses détails. Les anciens souvenirs du pays évoqués par les monuments, par les ruines et par les lieux eux-mêmes, sont retracés chemin faisant en digressions historiques que complète un coup-d'œil général jeté sur le passé de la contrée, pendant la halte du voyageur au chef-lieu. Puis, certains détails statistiques ou d'histoire naturelle se mêlent aux récits, et projettent sur tout le tableau leurs couleurs et leurs ombres. Enfin, quelques lithographies reproduisent des sites, des lieux remarquables, des monuments peu connus, et une carte topographique indique les distances.

Dans l'introduction, qui renferme quelques notices sur la topographie et la statistique générale de l'Oisans, sur sa géologie, sa minéralogie et sa botanique, M. Roussillon invite les voyageurs à visiter cette contrée, et leur présente ainsi le pays qu'il va décrire :

« Au-delà de la grande chaîne qui limite à l'est la plaine de Grenoble, s'étend un pays montueux comme ce dernier, présentant des beautés semblables, des aspects aussi imposants, des scènes aussi majestueuses, rehaussées de plus par des contrastes uniques ; fournissant, enfin, à côté de produits particuliers de la végétation, les richesses minérales et métalliques les plus inouïes.

« Ce pays est l'Oisans !

« Célèbre depuis longtemps dans les annales de la minera-